

Mensuel paraît 11 fois par an
N° 1 - janvier 2021
N° d'agrément P505015
PRS 942259
Bureau de Dépôt : Namur 1


bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE



ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE BELGIQUE, À NAMUR



Boulevard d'Herbatte, 33 à 5000 Namur



ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE BELGIQUE,
Boulevard d'Herbatte, 33, À 5000 NAMUR

Le Pasteur Jean-Luc RAMANANTOMBOTSOA
Tél. 081.262.529 • pastorajeanluc@gmail.com

Les Membres du Consistoire :

Marc STILMANT : Tél. 0472 782 420
Jean-Louis STILMANT : 085.612.489
Eustache NIYITUGABIRA : 081.745.827
Véronique GÉRARD : 0498.120.087
Ornella BELLENS : 0486.037.897

Les Membres de la Diaconie :

Jean-Luc RAMANANTOMBOTSOA
Françoise HEINEN
Blaise TUNGILA
Vestine UGIRANYINA
Rollande RAMANANTOMBOTSOA

Notre Site Internet : www.epub-namur.be

Compte bancaire de l'Église : IBAN BE62 0010 8136 2161

Compte bancaire de la Diaconie : IBAN BE69 3501 0441 6478

DES INFORMATIONS IMPORTANTES QUE NOUS VOUS DEMANDONS DE CONSULTER RÉGULIÈREMENT

ROLE DES LECTEURS	DATES	CULTE DES ENFANTS	
		GARDERIE	CULTE DES ENFANTS

**CHAQUE PREMIER DIMANCHE DU MOIS,
LA DIACONIE ORGANISE**

UNE «OPÉRATION CADDY»,



**«NOUS NE POUVONS PLUS APPORTER NOS
OFFRANDES AU TEMPLE MAIS LE BESOIN
DE LA DIACONIE EST TOUJOURS PRÉSENT.
N'HÉSITÉS PAS À CONTRIBUER PAR UN
DON» SUR BE69 3501 0441 6478**

NOS ACTIVITÉS ■ NOS ACTIVITÉS ■ NOS ACTIVITÉS ■ NOS ACTIVITÉS

- Culte tous les dimanches à 10h30, ainsi qu'un culte des enfants et une garderie
- Étude biblique, le jeudi à 19h30 et le dernier jeudi du mois : réunion de prière
- Midis de la Bible : Cercle œcuménique d'étude biblique tous les jeudis à 12h30
- Activités des jeunes : vendredi à 19h00
- Répétition musicale en vue du culte : samedi à 17h30
- Groupes de maisons : toutes les 3 semaines (consultez le calendrier en page centrale)
- Répétition chorale : 2^{ème} et 4^{ème} vendredis (consultez le calendrier en page centrale)
- Permanence pastorale tous les jeudis et les vendredis de 9h00 à 12h00

NOS ACTIVITÉS ■ NOS ACTIVITÉS ■ NOS ACTIVITÉS ■ NOS ACTIVITÉS

L'ÉDITORIAL

LES FÊTES ?

Je me suis demandé, quels seraient les changements dans la formulation de nos cartes de vœux cette année ?

Le cœur n'y étant pas, la plupart d'entre nous sommes partagés entre la nostalgie de la vie d'avant et l'aspiration d'un futur meilleur mais qui est encore incertain. On ne sait plus où se mettre, que penser et que faire ? On a l'impression, dans les conversations quotidiennes, que pour la première fois, les bonnes résolutions n'ont plus la cote. Une seule chose est dans la tête de tout le monde : Comment se sortir de ce guêpier ?

Nous allons traverser les réveillons de Noël et du Nouvel an, et une question se pose à nous : "Comment allons-nous vivre pour la première fois ces fêtes dans ce climat tendu et morose ?"



Qui aurait pu imaginer qu'un jour les bars et les restaurants, ainsi que les boîtes de nuits, soient fermés pour les réveillons de Noël et de la fin d'année ?

Scénario impensable, mais actuellement tout à fait possible, certain même.

Je me permets aussi de faire une projection sur le type des personnes qui viendront au culte du 25 décembre. Si je dis cela, c'est parce que j'ai pu entendre à la radio, qu'une famille voulait vraiment venir à la messe pour cette date car, disaient-ils, ils en ont fort besoin, rien que pour leur moral.

En faisant une simple analyse des faits et des gestes, les fêtes de fin d'année riment très souvent avec sorties entre amis ou avec les membres de la famille.



Mais vu les restrictions de confinement, les fêtes se conjuguent maintenant presque au singulier ; dans le sens où il nous est permis d'accepter un seul invité. Une personne âgée vivant seule peut recevoir deux invités.

Et là nous nous rendons compte que finalement, ce ne sont pas les tables bien garnies, ni les dizaines de cadeaux sous le sapin qui rendent ces fêtes joyeuses, mais c'est bien "l'autre", "les autres", "nos vis-à-vis". Une fête sans les autres ce n'est plus une fête.

Une fois de plus, l'humanité doit se rendre compte que l'individualisme n'est pas bon pour la société. Or, cela fait tellement longtemps que la modernité a prôné cette mentalité. Tout un paradigme qui doit ABSOLUMENT changer.

Votre Pasteur Jean-Luc Ramanantombo

LA MÉDITATION DU MOIS

“Il leur dit : C’est moi, n’ayez pas peur !”

Jean 6, 20

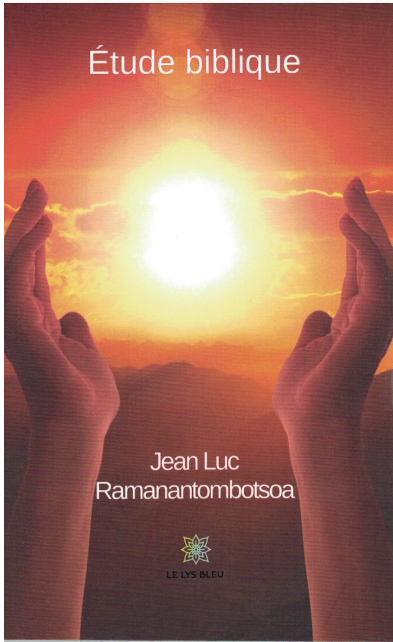


Lorsque nous entrons dans une pièce sombre et lugubre et que nous entendons des craquements du plancher, une sensation d’inquiétude et de peur nous envahit. Mais dès qu’une personne allume la lumière et que nous entendons sa voix et que nous la reconnaissons lorsqu’elle nous dit, “ce n’est que moi”, nous sommes soulagés !

Je prends cette illustration pour expliquer le poids de la phrase de Jésus : « C’est Moi, n’ayez pas peur ! ». Le fait de savoir que Jésus est là, présent, pas loin, nous rassure et chasse nos peurs.

Le prophète Esaïe le nomme EMMANUEL : Dieu est avec nous !

Alors je reprends la parole de Paul qui dit : « Si Dieu est avec nous qui sera contre nous ? ». Ne soyons pas impressionnés face à un adversaire de taille, mais regardons plutôt Celui qui combat pour nous. Peu importe la situation, Dieu est largement plus grand que tout cela.



Étude biblique

Ce cahier d'étude biblique a pour but d'aider les non-initiés à découvrir le livre de l'Apocalypse. Il nous aide également à démystifier et à dédramatiser le discours apocalyptique que nous avons toujours eu l'habitude d'entendre. C'est une littérature de résistance écrite par un exilé sous la surveillance des pénitenciers.

Cependant, le livre de l'Apocalypse apporte un réconfort et une consolation adéquate aux situations catastrophiques que nous vivons aujourd'hui. Les différentes révélations données à Jean peuvent nous aider à comprendre certaines choses, à avoir une lecture critique sur la relation entretenue entre les pouvoirs politiques et le domaine religieux.

L'auteur

Né en 1977, Jean Luc Ramanantombotsoa est Belge, d'origine malgache. Titulaire d'une Licence et d'une Maîtrise en théologie obtenues à la Faculté de théologie de Fianarantsoa à Madagascar, il possède également un Master en théologie à l'Université de Strasbourg, Université de Lausanne (UNIL) et à la Faculté de théologie de Genève. Depuis 2014, il est pasteur à l'Eglise Protestante Unie de Belgique à Namur.



CAHIER D'ÉTUDE BIBLIQUE en vente chez notre Pasteur

L'URGENCE de vos PRIÈRES pour nos malades :

- * Marcel
- * Marie-Jeanne Banza
- * Annie Cordier
- * Mina Garshi
- * Anne



La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Jacques 5 : 15

Si vous voulez que la communauté prie pour vous, contactez le Pasteur et vous serez repris sur cette liste

À cause du CONFINEMENT, toutes nos activités se poursuivent EN LIGNE

JANVIER 2021

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI
3	4	5	6
Culte à 10h30			
10	11	12	13
Culte à 10h30		Réunion du Consistoire 19h30	
17	18	19	20
Culte à 10h30			
24	25	26	27
Culte à 10h30			
31	1	2	3
Culte à 10h30		Réunion du Consistoire 19h30	

À cause du CONFINEMENT, toutes nos activités se poursuivent **EN LIGNE**

JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
7	8	9
14	15	16
21	22	23
28	29	30
Permanence du Pasteur à 9h00-12h00 Étude Biblique 19h30	Permanence du Pasteur à 9h00-12h00	
4	5	6
Permanence du Pasteur à 9h00-12h00 Étude Biblique 19h30	Permanence du Pasteur à 9h00-12h00 Étude Biblique 19h30	



Au jour du bonheur sois heureux, et au jour du malheur réfléchis car Dieu a fait l'un et l'autre, de sorte que l'homme ne puisse rien deviner de son avenir « Ec 7.14.

L'œuvre du Créateur est sans aucun doute bonne, mais depuis l'irruption du péché dans le monde à l'aube de l'histoire, les êtres humains, la création tout entière et les civilisations aussi achevées soient-elles vivent à l'ombre de la mort. L'ignorer c'est se préparer des lendemains désenchantés, voire dramatiques et amers ! Certes le Sage nous presse à être heureux au jour du bonheur, mais il nous invite également à considérer avec attention les jours de malheurs qui jalonnent aussi nos existences.

LES FONDEMENTS ÉBRANLÉS

Avouons-le, nous qui baignons dans une société qui prône le bien-être du corps, la prospérité matérielle et la paix à tout prix, nous avons été ébranlés jusqu'au plus profond de nous-mêmes par l'étendu et l'ampleur du malheur qui, tel un tsunami, s'est propagé si rapidement et a submergé plus de la moitié de la population mondiale ! En effet l'ensemble de nos activités, professionnelles, économiques, politiques, culturelles et sportives ont été mises en veille et même arrêtées. En un mot, les fondements de notre vision du monde et de notre civilisation avec ses valeurs, ses certitudes et son style de vie vacillent et nos appuis, nos assurances et nos succès nous semblent tout à coup bien fragiles. Comment donc se positionner face à une crise si soudaine et qui a pris une telle ampleur ? L'Écclésiaste nous donne quelques pistes pour éclairer notre route.

DIEU RÈGNE

Tout d'abord il nous rappelle que Dieu est souverain et que rien n'échappe à son ultime volonté. Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas responsables de la manière dont nous gérons sa création et la cité, en particulier lorsque nous traversons la tempête et sommes menacés par un séisme grave, mais que le Seigneur préside à la destinée de notre monde et de nos existences. Nous ne sommes pas livrés à la fatalité ni au hasard ! Dieu règne et cela fait toute la différence. Même lorsque nous avons l'impression que le Seigneur garde le silence il est présent et il parle mais, comme le dit si bien Elihou, le jeune sage du livre de Job, nous n'y prenons pas garde ! Il vient à notre rencontre au cœur de notre intimité et se révèle à nous et nous instruit par des songes, des visions et même au sein des souffrances les plus aiguës (Jb 33.14-19) !

LE DISCERNEMENT

En conséquence de quoi le Qohelet nous invite ensuite à regarder, à prêter attention et à réfléchir plutôt que de fuir la réalité ou de la minimiser, de proposer des solutions toutes faites ou de se cacher derrière le savoir des experts. Essayer de comprendre et de discerner à la lumière de la parole divine ce qui se passe est vital lorsque nous sommes confrontés à des situations aussi dramatiques et incertaines. En effet, dans la vision du monde chrétienne le discernement éclaire et nourrit l'intégrité, la compassion et l'espérance du fidèle. Lorsqu'il prie pour les Philippiens, Paul demande à Dieu que leur « amour abonde encore et de plus en plus en clairvoyance et en pleine intelligence pour qu'ils puissent discerner ce qui est important. » (Ph 1.9, 10).

QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

Enfin l'Écclésiaste nous invite à poser un regard à la fois lucide et bienveillant alors que nous traversons une crise de civilisation majeure et que nos repères se défont avec une facilité déconcertante. Voici quelques réflexions que je désire partager avec vous :

- C'est le moment de revisiter les fondements de notre foi et nos priorités. En plus de notre relation avec le Seigneur, aussi importante soit-elle, sommes-nous prêts à nous engager dans la cité par obéissance au mandat culturel que le Seigneur nous a adressé lors de la création ? Certes, nous ne sommes pas du monde mais nous sommes dans le monde. Notre foi ne se limite pas à la sphère privée car la parole de Dieu éclaire aussi la sphère publique. Alors ne craignons pas de faire entendre notre voix !
- L'élan de générosité et l'imagination créative qui se sont largement manifestés au service de la population, en particulier des victimes de l'épidémie, des personnes âgées, des plus faibles et des démunis représentent un des faits marquants de cette épreuve nationale. Or, une des contributions majeures de la foi chrétienne a été la mise en valeur de l'amour du prochain, reflet de l'amour du Dieu trinitaire. Consciemment ou inconsciemment, nos populations en sont encore tributaires. C'est un point de rencontre intéressant dans notre désir de partager l'Évangile avec nos contemporains.
- Le surgissement de fléaux et d'épreuves suscitent souvent des prises de conscience, un retour sur soi-même salutaire. Au sein même de telles adversités et de souffrances, qui ne sont pas une fin en soi, le Seigneur est à l'œuvre, nous parle pour nous rapprocher de lui. Il nous invite, nous qui vivons à l'ombre de la mort, à changer de mentalité, à prendre conscience de notre fragilité, de notre misère et à retrouver le chemin de l'humilité, de la vie et de l'espérance car « il nous a créés pour lui et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il se repose en lui. »

LA SORTIE DU TUNNEL

Cet élan d'amour et de grâce, si bouleversant, qui jaillit du cœur même de Dieu, a été pleinement révélé en Jésus-Christ à la croix, sa résurrection l'atteste. Le Fils de Dieu est désormais notre médiateur et notre intercesseur auprès de notre Père. L'Esprit de sagesse en parlant à notre cœur nous en donne la pleine assurance. Oui, comme le dit si bien le Sage, le Seigneur a enveloppé notre avenir de mystère, mais nous ne sommes pas inquiets et sans espérance car notre avenir est caché en Dieu, en son amour, plus fort que n'importe quel fléau et que la mort elle-même.

Condensé d'un article de
Pierre Berthoud
Président de la Faculté Jean Calvin
Professeur Émérite

LE POINT CATÉ DU MOIS

QUAND JÉSUS EST-IL NÉ ?

Nous savons pertinemment bien que Jésus n'est pas né un 25 décembre. Pourquoi donc les chrétiens persistent-ils à garder cette date erronée ? Nous savons aussi qu'à cette date avant le christianisme, on fêtait la fête solaire du solstice d'hiver au moment où le soleil reprend des forces et où les jours recommencent à s'allonger.

La question qui se pose donc est pourquoi met-on en parallèle le Dieu MITRA, dieu de la lumière et de la vérité, avec la date de la naissance du Christ ? La réponse que je vais vous apporter n'est pas du tout historique mais purement symbolique. L'idée principale qu'il faut retenir c'est la victoire de la lumière qui est invaincue et aussi signe de la résurrection.

Le Message que nous véhiculons alors dans ce point caté, c'est de pouvoir reconnaître à travers toutes les symboliques le message de Noël, la lumière qui brille au milieu des ténèbres.

Je pense que ce genre de message est encore capital pour la circonstance particulière que nous traversons actuellement. Ne vous laissez pas submerger par les ténèbres et la mort qui rode autour de nous, observez cette lumière qui restera invaincue quoiqu'il arrive sur cette terre.



VOICI LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS AU SEIN DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Le consistoire est heureux de vous communiquer que les quatre candidats à un poste au sein du CA (Ornella Bellens, Max Wernicke, Eustache Niyitugabira et Marc Stilmant) ont été élus avec une très large majorité pour un mandat de six ans.

Nous remercions tous ceux et celles qui y ont contribué en retournant leur bulletin de vote. Le nouveau CA EPUB Namur va pouvoir se réunir en début d'année pour désigner en son sein un président, un secrétaire et un trésorier, (notre Pasteur étant membre de droit) et poursuivre le travail de gestion de la vie de l'église en lien avec les autorités communales du pays.

POUR UN NOËL « PAS NORMAL »

Décidément, cette année 2020 nous aura bousculés, perturbés, fait perdre beaucoup de repères... Et puis, Noël s'est approché. « Hélas, comme ailleurs dans le monde, Noël ne sera pas une fête normale. » déclare Olivier Véran, le Ministre français de la Santé. Si tout le monde comprend ce que cette phrase veut dire dans le contexte de la pandémie et ses mesures sanitaires... le choix des mots interpelle. Qu'est-ce que cela révèle dès qu'on les écoute en dehors de ce contexte précis : normalement, Noël serait donc une fête « normale » ?! Si on s'arrête un moment au mot (du latin norma : norme), on découvre qu'il rime en effet avec « régulier », « suivant les habitudes », « sans surprise » ou encore « conforme à la règle »... La venue de Dieu dans notre monde, dans notre vie, serait donc « normale », « sans surprise », « conforme à la règle » ?

Les auteurs bibliques ne le voient pas de cet œil-là. Et nous non plus, normalement ! Alors, puisque cette année, nous ne sommes pas dans une « normalité », peut-être que nos oreilles et nos yeux sont davantage capables de percevoir « le pas normal » dans ce qui nous est raconté à propos de cette naissance ? Et de ressentir peut-être même un réconfort de découvrir un Dieu si « pas normal » auprès de nous ?

Je vous propose deux réflexions à méditer chacun chez soi (normal, nous sommes confinés) :

- ♦ Un Noël « normal » a-t-il du sens ? Dieu qui prend stature humaine, est-ce normal ? N'aurait-il pas dû choisir de rétribuer chacun selon sa conduite plutôt que de vouloir sauver à tout prix (et quel prix !)
- ♦ Ce Noël « pas normal » ne ressemble-t-il pas à celui qu'ont vécu Marie et Joseph ? Une cabane mal éclairée, confinés avec des animaux ? Sans presque rien à manger ? Bon, il y a eu des cadeaux me direz-vous mais pour le reste ...

Allez ! Bonne Année !



*Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde
(Matthieu 5, 7)*

Ils obtiendront miséricorde parce qu'ils ont vécu une grâce bien plus grande, celle de Dieu. Et pour le comprendre, il faut pardonner. Pardonner ? me direz-vous.

Oui, vos blessures peuvent être anciennes : un parent abusif, un conjoint adultère, une affaire qui a mal tourné. Ou bien elles sont récentes : une promotion ratée, une dette non réglée, des enfants qui ont oublié votre existence. Dans tous les cas, vous devez vous décider. Surmontez ou succombez. Guérissez ou haïssez. Renoncez ou ruminez. Mais n'oubliez pas que la souffrance qu'on s'inflige en éprouvant de la haine ou en refusant le pardon vous isole et vous installe dans une solitude qui parfois mène à la mort. En effet, au moment où je me mets à haïr quelqu'un, je deviens son esclave. Il contrôle mes pensées, mes émotions et même mes rêves. Un flux constant d'adrénaline coule dans mes veines et s'épanche dans mon corps. Celui que je hais me hante où que j'aille.

Réfléchissez et souvenez-vous que Jésus est venu dans ce monde pour aimer les gens détestables et pardonner aux gens qui ne le méritent pas. Le mot "grâce" signifie "faveur indue, imméritée".

C'est vrai que certains ne méritent pas d'être pardonnés, mais vous non plus n'avez pas mérité l'amour et le pardon de Dieu. Si vous le lui permettez, Christ ôtera de votre cœur la colère et la rancune.

Alors, cette année, dépassez vos rancunes et pardonnez ! En agissant ainsi, vous allez vous libérer et vous pourrez marcher dans la joie du Seigneur, paisible et heureux tout au long de 2021.





2021

*Au seuil du Nouvel An,
sachons que la fidélité de Dieu est sans fin !*

“Oh ! Que ta fidélité est grande !”

Mais voici ce que je veux me rappeler,
voici ma raison d’espérer :
Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées,
il n’est pas au bout de son amour.
Sa bonté se renouvelle chaque matin.
Que ta fidélité est grande, Seigneur !
Je le dis : le Seigneur est mon trésor,
voilà pourquoi j’espère en lui.
Le Seigneur est bon pour qui compte sur lui,
pour qui se tourne vers lui.
Il est bon d’espérer en silence la délivrance
que le Seigneur enverra.

Lamentations 3, 19-26

